

ÉDITO

L'INSTANT D

Que se passe-t-il quand le dessin se fait action ? Qu'advient-il de la performance mettant en jeu le dessin ou du dessin mettant en jeu la performance ? Celle-ci prime-t-elle sur le résultat ? N'est-elle que l'instrument de production du dessin ? Qu'en est-il des processus menant au dessin ? Qu'est-ce que la performance dit du dessin comme médium ? Voici quelques-unes des questions à l'origine de ce dixième numéro de *Roven*, entièrement thématique, consacré aux liens entre dessin et performance.

Les choix opérés ici offrent une lecture ouverte de cette relation. Nous assistons à ces moments en direct, ou *a posteriori*, parfois nous n'en voyons que des documents, un dessin sur papier ou une anticipation. Si le dessin au sens traditionnel est absent, il est toujours présent dans la conception initiale de la pièce. Il n'est pas uniquement question de recueillir la trace de gestes précis et étudiés – et, parfois, de dessin –, mais bien de se demander comment action, dessin et résultat (si résultat il y a) fonctionnent ensemble et pensent en chœur.

Plusieurs dimensions entrent en jeu dans cette relation du dessin à la performance : la dimension tactile, le moment où le contact a lieu, cet instant qui trace et mémorise la rencontre du papier, du mur et de la main, du corps tout entier ; la dimension éphémère de la performance où l'artiste opère sur le monde avec les outils ou les gestes du dessin et pose la question d'un échange entre corps, mouvement, support et résultat.

Les deux essais et les portfolios d'images proposent des pistes de réflexion et tissent le lien entre deux actions – dessiner et performer – qui n'en font qu'une, un temps donné, une fraction de seconde, un instant D.

Johana Carrier et Marine Pagès